

**ASSOCIATION FOYER DE PAIX, asbl.  
Grands- lacs Afrique**

\*\*\*\*\*



**« POURSUIS LA PAIX, RECHERCHE-LA »**

**Message de Noël 2010.**

**L'Enfant-Jésus, image du pauvre mendiant de la Paix**

**Abbé Roger RUBUGUZO MPONGO**

Bien chers frères et sœurs en Christ,

Je profite de mon séjour en France pour vous saluer et vous souhaiter tous mes meilleurs vœux de bonheur et de Paix, en Jésus, l'Emmanuel-Dieu avec nous. J'ai choisi ce moment privilégié de mission à l'étranger, bien à l'écart, pour m'adresser aux membres, aux sympathisants et aux amis de notre jeune Association FOYER DE PAIX, de la région des grands-lacs africains. Je voudrais leur ouvrir mon cœur à la veille de Noël et leur dévoiler ma vision pastorale pour les années avenir.

Nous sommes au début d'une aventure de foi, de charité et d'espérance et je sens, comme un devoir chrétien, le désir de vous ouvrir mon cœur et de vous exhorter à plus de foi en l'amour de Dieu : il nous a fait rencontrer et a ouvert nos yeux sur cette richesse incommensurable d'une fraternité sans frontières qui nous fait rêver aujourd'hui : **oui, un autre monde est possible !**

Comment vivre ce rêve et le transmettre à nos enfants, à nos chères mamans, à nos sœurs et à nos frères, rescapés des atrocités qui ont endeuillé notre région des grands lacs africains ? Comment leur donner d'autres raisons de vivre et d'espérer ? Je crois que devant nous s'ouvrira un chemin de vie, de vérité et d'amour plus fort que la mort, plus fort que la haine, plus fort que la discrimination et la méfiance mutuelle. Comment annoncer le Message de Noël dans ce contexte ? Par quel bout prendre son courage en mains pour soutenir les efforts de ceux qui espèrent, avec nous, en une autre manière de vivre ensemble et en une possible renaissance, après tous les ressentiments que la guerre, le génocide et leurs conséquences socio-politiques ont semé dans nos cœurs ? Ou encore, pour être plus concret, comment reconnaître le visage de l'Enfant-Jésus à travers ces personnes vulnérables que nous rencontrons à chaque coin de nos rues ? Ces pauvres mendent notre amour, notre fraternité, notre humanité ! Ils sont, nous rappelle l'Évangile, **l'image de Dieu qui vient nous visiter**. Ce Dieu « qui est venu chez lui et les siens ne l'ont pas accueilli. Mais à ceux qui l'ont accueilli, il a donné pouvoir de **devenir enfants de Dieu** » (Jn1, 11-12).

**Devenir enfant de Dieu** : voilà notre profonde aspiration. Elle devrait guider nos choix et nos priorités pastorales. Elle motive et soutient notre combat spirituel

et social. Elle est un chemin de sanctification offert à tous, sans exception. Elle nous concerne tous et résonne au cœur de chaque personne humaine.

Bientôt, dans la joie de Noël, nous célébrerons ce grand mystère de Dieu qui s'est fait homme. Il a pris, comme nous le disions, le visage d'homme, de tout homme. Mystère qui nous dépasse ! Jésus nous l'explique avec des mots très simples et accessibles à tous. Des paroles riches de sens pour quiconque veut donner du sens à sa vie personnelle et relationnelle. Écoutons-le : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40).

En méditant ces paroles, je découvre que notre Dieu est si proche, si présent dans nos réalités les plus ordinaires que pour le chercher il faut le rencontrer dans le prochain, en qui Dieu lui-même s'est rendu proche, en le créant à son image. Il est sur nos chemins, sur nos lieux de travail, nos routes asphaltées comme dans les sentiers les plus reculés de nos villages ; il est dans les familles unies, et mendie l'amour entre les époux séparés, il est dans nos prisons, nos hôpitaux et dans nos maisons ; il est dans les camps de réfugiés, dans nos silences et dans nos cœurs rebelles. L'avons reconnu en ces lieux qui nous sont si familiers ?

Le Concile Vatican II nous rappelle cette présence cachée d'un Dieu qui « **a travaillé avec des mains d'homme, a pensé avec une intelligence d'homme, a agi avec une volonté d'homme, a aimé avec un cœur d'homme** » (*Gaudium et spes*, n° 22,&2). Mais il demeure, « le Verbe (qui) s'est fait chair, a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14).

La voix de l'Enfant-Jésus, couché dans une mangeoire murmure déjà à nos oreilles cette béatitude du jour de jugement : « Venez, les bénis de mon père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car, j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, j'étais nu et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 34-36).

Nos enfants nous interrogeront sur l'actualité de ces paroles de vie : sont-elles vraies, encore, pour notre monde aujourd'hui ou appartiennent-elles à un passé

révolu ? Ce monde où la charité circule au-delà des frontières, est-il encore possible ?

L'Association **FOYER DE PAIX**, tout en étant non confessionnelle et apolitique, voudrait proposer un cadre de vie, de rencontre multiculturelle et interreligieuse, pour proposer une éducation pratique à la paix, dans nos écoles, nos familles et dans la région des grands-lacs africains. Elle voudrait jeter des ponts d'amitié et d'entraide mutuelle dans cette région historiquement frustrée par un passé dramatique: génocide au Rwanda et guerres à répétition en République Démocratique du Congo. **Comment faire se rencontrer les jeunes congolais, rwandais et burundais dans un cadre de formation commune, d'apprentissage d'un métier professionnel qui favorise, en même temps, la connaissance mutuelle, l'échange interculturel et des projets constructifs ambitieux pour l'avenir de toute la région ?**

Tel est le défi qui est devant nous. Je crois profondément- et c'est cela qui me motive- que dans notre région, il y a des « **enfants de la paix** » qui voudraient nourrir en eux et autour d'eux, l'homme nouveau : paisible, heureux, serein, humble, généreux, vrai, rempli de compassion envers les plus petits, etc.

C'est cet homme nouveau que l'Emmanuel vient réveiller en chacun de nous. Rendons nos cœurs disponibles à la grâce de son Esprit. Or « Voici ce que produit l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bienveillance, foi, humilité, et maîtrise de soi (...). Puisque l'Esprit nous a fait vivre, laissons- nous conduire par l'Esprit. » (Ga 5, 22-25).

Je vous souhaite une joyeuse fête de Noël 2010 et une heureuse année 2011. Chaque jour nous serons en communion de prière. Je vous laisse la prière de François d'Assise. Elle jettera le pont entre nous, au-delà de nos frontières.

« Seigneur, fais de moi, un instrument de paix. »

Bonne fête de Noël et Heureuse année 2011.

Que Dieu vous bénisse.

Votre frère, en Jésus,

Paris, le 23 décembre 2010

A. Roger RUBUGUZO MPONGO

**SEIGNEUR, FAIS DE MOI UN INSTRUMENT DE PAIX,**

Là où est la haine, que je mette l'amour.  
Là où est l'offense, que je mette le pardon.  
Là où est la discorde, que je mette l'union.  
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.  
Là où est le désespoir que je mette l'espérance.  
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.  
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

Fais que je ne cherche pas tant  
à être consolé qu'à consoler,  
à être compris qu'à comprendre,  
à être aimé qu'à aimer.

Car c'est en donnant qu'on reçoit ;  
c'est en s'oubliant soi-même que l'on se trouve ;  
c'est en pardonnant que l'on est pardonné ;  
c'est en mourant  
que l'on ressuscite à la vie éternelle.

Saint François d'Assise

\*\*\*\*\*